

Le promeneur de l'avenue

Voyez-vous comme moi, cet homme d'un certain âge mais vert encore, élégamment vêtu d'un manteau venu d'un bon faiseur, qui fait le tour des arbres de cette portion d'avenue pour laisser son petit bichon fourrager dans les feuilles mortes en quête des traces laissées par ses congénères avant de lever la patte et de faire un petit pissou, cette carte de visite olfactive qui tisse la vie mondaine des chiens ? Vous le voyez, n'est-ce pas, comme chaque jour à pareille heure, pour la même délicate promenade avec son canidé favori.

Pourtant, ne vous semble-t-il pas qu'une légère voûture courbe son dos, affaisse ses mâles épaules, ralentit sa déambulation d'hygiène canine ? Ce front orgueilleux qui somme un regard impérieux, ne paraît-il pas animé de légers sillons qui obscurcissent les yeux imperceptiblement embués ? La bouche elle-même, aux lèvres encore fermes, et son pli du côté droit, laissé par l'habituel rictus de fatuité dédaigneuse, ne tremble-elle pas comme celle d'un enfant qui a un gros chagrin qu'il ne veut pourtant montrer à personne ?

Cet homme qui, avec son mini-molosse, arpente lentement le trottoir d'un quartier chic est un ami de DYSCALOS. Cela remonte à longtemps, quand ce haut fonctionnaire, qui n'était pas encore parvenu aux fonctions supérieures qui sont les siennes à présent, caressait l'espoir d'une carrière politique à gôôche. En dépit – ou à cause - de la retraite de l'ancien secrétaire général de « la SNET », et nonobstant la brouille qui est intervenue entre ce dernier et son successeur, notre promeneur de l'avenue garde le contact avec BETISOT, ordonnateur désormais des pompes de « la SNET » et s'informe régulièrement et amicalement de l'état de santé de l'actuel secrétaire général, « ...*gros et gras, le teint frais et la bouche vermeille* ».

De vrai, notre arpenteur de trottoir au rythme des exigences de son cabot est le grand patron d'un grand ministère, celui de l'Ed Nat. Les ministres passent, lui reste et cornaque le grand mammoth avec une *maestria* qui confine au génie. C'est pourquoi il est encore là, car avec ces grosses bêtes – comme avec les chiens de manchon, d'ailleurs – il faut du doigté et de l'expérience.

Las, las, las ... Notre arpenteur **ETAIT** le grand patron.

C'est ce passé immédiat qui lui a donné ce coup de vieux qu'un observateur perspicace a immédiatement décelé.

Il s'est donc fait vider de l'Ed Nat comme DYSCALOS de « la SNET » ?

Non, c'est pire ! Cette divinité olympienne de la haute fonction publique vient de se voir gratifier, en remerciement de ses longs et bons (?) et loyaux (?) services, d'un supérieur hiérarchique !!! Un chef au dessus de sa tête mi-chenue mi-dégarnie ! Et plus qu'un chef : une cheftaine droit sortie des souterrains du métro!

En effet :

CARNET MONDAIN

Nous apprenons que Madame Josette THEOPHILE a été nommée Directrice Générale des Ressources Humaines des ministères de l'Education Nationale et de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Après avoir géré « l'innovation sociale » à la RATP, elle est désormais en charge de la gestion des carrières des salariés de ces deux ministères qui sont au nombre d'un million trois cent mille !

Et parmi eux, notre haut fonctionnaire cynophile, réduit à n'être qu'1 / 1 300 000ème de mammoth !

Vous comprenez maintenant quelle tuile lui raccourcit l'échine, incline son front et fait vaciller ses guiboles !

Ah, Monsieur KYNOPHILOS ! De même qu'un bienfait n'est jamais perdu selon l'adage populaire, de même une avanie n'est jamais imméritée. Voilà de quoi méditer sur les vanités du monde, sur les retournements imprévisibles de la fortune, sur l'insignifiance de nos ambitions. Et faites bien attention à ne pas glisser sur une crotte de chien : un accident est si vite arrivé !